

BOARD OF TRADE

Assemblée Annuelle

ELECTIONS



L'ASSEMBLEE annuelle du Board of Trade mardi, 26 courant a été des plus importantes. M. A. J. Hodgson occupait le fauteuil présidentiel. L'assemblée était nombreuse et une discussion très animée a eu lieu sur différents sujets, entre autres: l'acte des faillites, les monopoles de l'éclairage, du chauffage et du pouvoir électrique.

Le président sortant de charge, M. A. J. Hodgson, donne tout d'abord lecture de son discours de circonstance, dans lequel sont passées en revue les principales questions discutées durant son terme d'office; notamment celles des améliorations du port, du creusement des canaux des moyens de transport en général de l'abolition des droits sur les canaux, des subsides pour un service entre la Grande Bretagne et le Canada, de l'immigration, des banques, etc.

M. Hodgson fait l'éloge du Pacifique et des autres chemins de fer qui ont aidé au développement du pays.

Parlant du Grand-Tronc-Pacifique, M. Hodgson dit:

"Ceux d'entre vous qui ont visité le Nord-Ouest et se sont rendus compte de ses grandes ressources, comprennent que si cette contrée doit se développer et progresser, il faut lui fournir des moyens de transport plus nombreux et que bien que le Pacifique Canadien et les autres voies ferrées aient grandement contribué à accroître les richesses de cette région, il reste encore beaucoup à faire; que pour le succès de la politique qui veut que "le Canada et ses ressources appartiennent au peuple canadien", l'augmentation des facilités de transport doit être un facteur important, surtout si nous devons défendre notre terrain contre nos voisins du sud.

"A ce sujet nous devons tous nous réjouir de voir que le Grand-Tronc-Pacifique jouera un rôle important sous ce rapport. Quelques soient les divergences d'opinion sur la nécessité de prolonger cette ligne jusqu'à Moncton ou nu autre point de l'Est, il est impossible de ne pas admettre que les progrès du pays seront en raison directe de nos moyens de transport. C'est avec joie que nous constatons que le gouvernement semble saisir toute l'importance de ce problème et a créé une commission de transports pour l'étudier à fond.

"Quant à nos voies navigables, leur développement est aussi important que celui des voies ferrées, car il est bien connu que le transport par eau est toujours le plus économique."

Le président dit que le port de Montréal devrait être un port national, cela est dû à son importance et à ses revenus. L'immigration aussi a été beaucoup plus grande que d'habitude et le nombre de nouveaux venus a atteint 128,000.

En terminant il parle de la nouvelle bâtisse, inaugurée le 17 août mais ouverte depuis le 27 avril dernier. Il a le plaisir d'annoncer que les revenus du Board of Trade sont maintenant de \$53,000 et suffisent pour payer toutes les dépenses. Il fait aussi l'éloge du dévoué secrétaire, M. George Hadrill et de son assistant, M. Cooper.

En parlant des améliorations du port

M. Hodgson avait fait allusion à l'empressement du ministère actuel de la-Marine et des Pêcheries à se rendre aux suggestions faites par les intéressés pour toute amélioration au port national de Montréal et à la voie du St-Laurent; l'honorable M. Tarte, qui était présent a cru voir là une allusion en faveur de M. Préfontaine, il se leva et dit:

"Ce n'est certainement pas mon intention de chercher à diminuer le mérite de qui que ce soit, mais on ne pourra refuser d'admettre, tout de même que du temps du précédent ministre des travaux publics, il s'est fait quelque chose, et même de nombreuses améliorations." Parlant de la construction des hangars permanents, à laquelle il venait d'être fait allusion, M. Tarte affirme que les détails des plans ne sont pas encore prêts et qu'ils ne le seront pas avant six mois. Il n'y a qu'une esquisse générale de faite. Or, on ne pourra pas demander de soumission avant un semestre, malgré que la question soit pressante et d'une grande importance.

M. Hodgson répond qu'il n'a voulu dire que ceci, c'est que M. Préfontaine s'est toujours montré empressé à examiner et à mettre à exécution de puis qu'il est en office, toute suggestion tendant à améliorer le port et notre route fluviale. "Loin d'avoir eu l'intention de déprécier l'œuvre accomplie par l'hon. M. Tarte, dit-il, je suis heureux de reconnaître ici qu'il s'est dévoué comme pas un et mérite de la reconnaissance pour les progrès qu'il a su faire réaliser."

L'honorable G. W. Stephens et M. Edgar Judge disent à ce sujet quelques paroles élogieuses à l'adresse de l'ancien ministre des travaux publics et une résolution est unanimement adoptée, remerciant ce dernier de ce qu'il a fait, par le passé, dans ses rapports avec le Board of Trade, pour la création d'un port national et l'amélioration de nos voies de transport.

M. Tarte qui ne s'attendait pas à pareil dénouement, dit que s'il avait prévu la tournure que venaient de prendre les choses, il n'aurait certainement pas fait d'observation, car son but n'était nullement de s'attirer de vaines louanges.

L'incident en reste là.

Au sujet du "représentant du Board of Trade à la Commission du Port" dans le rapport annuel, M. G. W. Stephens dit que ce serait une erreur fatale que de différer la construction des hangars permanents sur les quais. Ils sont nécessaires et ils devraient s'élever sur le port dès l'ouverture de la navigation.

M. James Crathern réplique que les commissions s'occupent actuellement de quatre, et que ces hangars seront prêts avant septembre.

Comme M. Tarte avait avancé que les plans ne seraient pas prêts avant six mois, M. Crathern affirme que d'après M. Kennedy, ils seront prêts dans deux semaines.

M. G. W. Stephens demande ensuite au Board of Trade de se prononcer sur la loi des faillites. M. Hodgson répond que le Board of Trade est de la même opinion sur le sujet. En conséquence M. Stephens propose, secondé par M. Walter Paul:

"Que le Board of Trade regrette le retard apporté par le gouvernement dans l'adoption d'un acte effectif de banque-route."

Cette motion est adoptée.

Le rapport annuel est finalement adopté sur proposition de M. Hodgson, secondé par M. Stephens.

A l'ordre du jour, "questions nouvelles", M. Stephens, secondé par M. R. A. Campbell, proposa la résolution suivante:

"Que le futur Conseil soit requis de nommer un comité spécial qui devra s'occuper des questions suivantes:

1o Etudier et préparer un amendement à l'Acte des compagnies à fonds social du Dominion et de la province de Québec, qui abolirait le capital fictif des compagnies légalement constituées;

2o Etudier le moyen, dans le cas de franchises publiques pour l'approvisionnement de l'éclairage et du chauffage, de faire faire la surveillance par des inspecteurs indépendants nommés par le gouvernement et payés par les compagnies; étudier aussi la question des corporations ayant des monopoles pour fournir le pouvoir électrique ou autre aux cités et aux villes et qui chargent et exigent des taux exorbitants;

3o Etudier un moyen de compter et mesurer ces commodités lorsqu'on les fournit au public au moyen des compteurs.

M. Stephens dit que les citoyens se font exploiter, pour ne pas dire plus avec leurs comptes d'éclairage (applaudissements). Il y a à Montréal une compagnie qui a sous ses mains 322,000 personnes. Elle les tient à la gorge et elle les oblige à payer les prix qu'elle veut. L'éclairage et le chauffage, et le pouvoir moteur sont trois grandes choses nécessaires à la ville; mais les prix doivent en être réduits, autrement, le commerce est exposé à s'en aller ailleurs.

M. Stephens produit des chiffres qui font voir combien les augmentations dans les prix ont été exorbitantes. "Ce que nous voulons, c'est un Acte de compagnies à fonds social qui sera de nature à protéger le public contre l'exploitation. La motion que je propose est destinée à porter remède au mal et j'espère qu'elle fera entrer un peu d'esprit chrétien dans l'âme de ceux qui l'ont provoquée. Le gaz devrait être fourni aux pauvres gens à 50c le mille pieds. Nous devrions écraser le monopole."

La motion de M. Stephens est adoptée à l'unanimité.

M. Crathern cède ensuite son siège à M. George E. Drummond, le nouveau président. Après les résolutions de remerciements d'usage, l'assemblée a été ajournée à mercredi midi, dans le but de recevoir le rapport des scrutateurs pour le choix des douze directeurs sur les dix-sept candidats mis en nomination. Les scrutateurs sont MM. John Baird, Harry Bragg, W. A. Coates et James E. Rendell.

Le lendemain les scrutateurs ont fait leur rapport sur les élections. Les résultats sont les suivants: président, M. G. E. Drummond, par acclamation; 1er vice-président, M. W. I. Gear, par acclamation; 2e vice-président, M. Robert Munro, par acclamation; trésorier, M. James Thom, par acclamation; comité d'arbitrage, MM. Robert Archer, Robert Bickerdike, M.P., James Crathern, James Davidson, E. B. Greenshields, Arthur J. Hodgson, R. W. McDougall, Alex. McFee, John McKergow, Henry Miles, R. Reford, C. F. Smith, par acclamation: